



**COP22**  
Les bus électriques  
débarquent à Marrakech  
Voir pages 13 & 8

# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Petits nouveaux

On espère que le ministère de l'Intérieur ne mettra pas 8 mois, comme la dernière fois, avant de publier les détails du scrutin. On espère aussi qu'il ne les figera pas sous une forme impossible à utiliser, interdisant les analyses sociologiques et politiques. Ce serait vraiment dommage qu'après avoir si bien mené l'entrée et le déroulement, il rate la sortie des élections.

En attendant, qu'il veuille bien rendre aux citoyens ce qui leur appartient, il fournit quand même des données intéressantes. Elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles tordent le cou à des idées reçues.

Ainsi, à partir de maintenant, on ne peut plus dire que «ce sont toujours les mêmes» qui sont élus. Quand près des deux tiers sont de nouveaux arrivants, le souci n'est pas le renouvellement des élus. Au contraire, c'est la transmission des savoir-faire: seulement un sur trois sait comment faire fonctionner la machine à établir des choix politiques qu'est le Parlement. A moins que depuis le premier jour de la campagne, il fut convenu d'en faire des figurants. On verra bien à l'usage, et surtout on verra quel règlement intérieur va s'appliquer pour obliger les nouveaux à travailler ou au contraire pour dégoûter les élus de remplir leur mandat.

En tout cas, à partir de maintenant il faut oublier l'expression «toujours les mêmes».

Et on se méfiera aussi de l'idée selon laquelle les candidats achètent leur étiquette aux partis. Quand un tiers des élus sont des fonctionnaires, dont la moitié des profs, on devine que l'achat ne peut pas être aussi répandu qu'on le dit: cette catégorie sociale n'a pas autant d'argent à investir.

L'argent sale existe mais pas sous forme de tickets généralisés. Ce qui en principe devrait rendre la lutte plus facile. Si on veut lutter, bien évidemment. □

Nadia SALAH

## Impôts: Des mesures de simplification

- Réduction des délais de remboursement du crédit TVA
- Le rescrit fiscal pour les entreprises catégorisées
- Le compte individuel avant fin octobre

Voir page 2



## L'informel, 40% du PIB!

EN l'espace de 6 ans et demi, la production de l'économie souterraine a enregistré une hausse de 8% à 185 milliards de dirhams. Voilà qui confirme les craintes de la CGEM qui alerte constamment les pouvoirs publics sur la prolifération du secteur informel. Avec un chiffre d'affaires de 410 milliards de dirhams, l'économie souterraine représente 40% du PIB, relève le HCP dans son enquête. □

Voir Analyse pages 3 & 4

## Déficit de profs Le Roi donne ses instructions

Voir page 9

### ■ La rentrée parlementaire ce vendredi

Voir page 35

### ■ Crédit Agricole: Entretien avec Tariq Sijilmassi

Voir page 17

### ■ Anti-feux de forêts: Le modèle marocain s'exporte

Voir Enquête pages 22 à 25

### ■ La marque Casablanca sera dévoilée le 24 octobre

Voir De Bonnes Sources

## Nouveaux ambassadeurs

## Des profils hors normes

Voir page 36